

# EPREUVES ORALES DE LANGUE VIVANTE

par **Jacqueline RAYMOND, Professeur Certifié**  
à l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier

L'épreuve orale, outre les capacités de compréhension et d'expression orale qu'elle nécessite, exige les mêmes qualités de synthèse et de structuration que l'épreuve écrite.

## I - SUJETS PROPOSES

Les textes sont choisis soit dans des quotidiens ou magazines en langue anglaise soit sur Internet, et amendés de façon à ne pas être trop longs : environ 450 mots (ce qui représente environ 4 minutes d'audition), qu'ils ne contiennent pas de vocabulaire trop technique ou que l'aspect "langue écrite" ne pose pas trop de difficulté à l'enregistrement et à l'écoute.

Ils ne sont, en principe, ni trop abstraits ni trop scientifiques, mais peuvent porter sur tout sujet d'actualité.

Les textes sont enregistrés à vitesse normale de lecture par des locuteurs et dans le cas des textes d'anglais par des locuteurs à l'accent anglais (qui est plus familier aux étudiants que l'accent américain).

## II - DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

Un groupe de candidats est convoqué à une heure précise.

Après appel de leur nom, les candidats sont introduits dans le laboratoire où on leur explique le fonctionnement des appareils et le déroulement de l'épreuve.

Chaque candidat entend le texte **trois fois** sans pouvoir arrêter la cassette ni revenir en arrière. Lorsque le temps imparti pour la préparation est écoulé (30 minutes), les étudiants sont accompagnés à la salle où l'examineur les attend. L'entrevue dure en principe 30 minutes.

## III - TRAVAIL ATTENDU DE LA PART DES ÉTUDIANTS

### ***PRÉPARATION***

#### **Prise de notes et compte-rendu**

Lors de l'écoute, le candidat doit prendre des notes sur les données, les faits, les idées exprimés dans le texte. Ceci permet à l'examineur de juger de son niveau de compréhension orale. Cependant, ceci n'est pas un exercice pur et simple de compréhension orale. Le candidat ne doit pas se contenter de faire la liste des détails compris et les restituer sans ordre mais il devra organiser et structurer les éléments en un compte-rendu synthétique.

#### **Commentaire personnel**

Dans un deuxième temps, le candidat doit aussi prévoir de présenter spontanément un commentaire personnel sur le sujet.

## ***PRESTATION***

### **Attitude et comportement**

Lorsque le candidat est introduit auprès de l'examineur, il doit lui présenter spontanément son compte-rendu, puis son commentaire personnel (10 minutes de présentation autonome est un minimum, 20 minutes est la durée idéale), ce n'est qu'ensuite qu'une conversation s'engagera éventuellement entre eux.

### **Compétence en expression orale**

Des qualités réelles de communication sont attendues.

## **IV - CE QUE LE JURY ATTEND**

- des capacités de structuration et de synthèse,
- l'annonce d'un plan,
- un exposé vivant par opposition à un exposé lu et/ou débitéatement et d'un air "contraint",
- des capacités, dans la partie commentaire, à prendre du recul par rapport au texte, à élargir les notions en donnant d'autres exemples et à exprimer des idées personnelles et originales,
- un effort d'ouverture sur des références culturelles et de civilisation,
- une certaine capacité à défendre des points de vue de façon claire et compréhensible.

## ***LE JURY APPRECIE PARTICULIEREMENT***

- une prononciation correcte,
- une certaine richesse de langue,
- une certaine aisance dans la communication.

## ***PAR CONTRE, LE JURY N'ACCEPTE PAS QUE LE CANDIDAT***

- attende qu'on lui pose des questions pour s'exprimer ou réduise sa prestation spontanée à un minimum,
- prétexte de l'absence d'intérêt que lui inspire le texte pour justifier la pauvreté de sa prestation,
- "plaque" un commentaire sur un sujet n'ayant rien à voir mais sur lequel il a plus d'idées,
- restitue en "vrac" et de façon non structurée les notes prises au cours de l'écoute même si celles-ci s'avèrent très complètes,
- escamote une partie de l'épreuve (commentaire personnel par exemple),
- essaie de mettre "de la poudre aux yeux" en parlant beaucoup pour ne pas dire grand chose (ce qui est parfois le cas de candidats parlant la langue couramment).

## *ALLEMAND*

par **Andrée CALBA, Professeur Agrégé**  
à l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier

Le niveau global des prestations orales se maintient, les candidats admissibles ont en général fait preuve d'un comportement positif en matière de communication orale et se sont exprimés dans l'ensemble avec aisance et dans une langue de qualité satisfaisante. Le jury a noté qu'un nombre grandissant de candidats (et pas nécessairement d'ascendance germanophone ou de régions frontalières) semblait réellement connaître les deux cultures, signe d'une mobilité croissante sans doute.

Les textes proposés étaient cette année encore globalement adaptés à la nature de l'épreuve et permettaient aux candidats de mettre en valeur leur niveau de langue et leurs connaissances liées à l'actualité, à la culture ou à la civilisation des pays germanophones. Certains sujets cependant étaient un peu trop nombreux autour d'un même thème, et peut-être serait-il possible de diversifier encore davantage l'éventail proposé, en renforçant entre autres l'introduction de textes à caractère plus spécifiquement civilisationnel... Quoi qu'il en soit, les candidats parfois surpris au départ par un sujet ou l'ayant interprété tout d'abord dans une optique différente du document (réflexe encore trop fréquent de "replacage" d'un sujet traité pendant l'année de préparation...) sont souvent parvenus ensuite à rectifier leur approche et à réagir avec à-propos.

Les candidats semblent avoir fait, cette année, un effort d'introduction, conformément aux attentes des examinateurs, et en général, le commentaire n'a pas été une répétition du compte rendu. Les candidats ont souvent su se détacher de leurs notes et préciser leur compréhension du document, leur point de vue et leurs connaissances au cours de l'entretien, en utilisant de façon satisfaisante le temps de parole. Peu de candidats n'étaient pas au courant des modalités de l'épreuve ou n'avaient pas été préparés à l'écoute répétitive et continue d'un document sonore avec prise de notes.

Les principaux défauts rencontrés étaient souvent :

- la trop grande linéarité du compte rendu associée à un manque de reformulation personnelle des faits ou des idées énoncés, qui amène l'examineur à vérifier ensuite si la compréhension du document est réelle ou simplement une retranscription acoustique.
- L'amalgame fait par certains candidats entre la partie "compte rendu" et la partie "commentaire", qui donne tout d'abord l'impression que la compréhension du document a été très vague et partielle (manque de détails précis issus du texte...). Attention, **le jury attend deux parties distinctes et détaillées !** Signalons d'ailleurs cette fois encore que le passage du compte rendu au commentaire est chez beaucoup de candidats trop artificiel et qu'il faut s'efforcer de rendre les transitions plus adroites, y compris à l'intérieur de chacune de ces parties.
- les exposés bien trop brefs, un nombre assez important de candidats s'exprimant d'abord en toute hâte, puis s'interrompant au bout de cinq minutes et se plaçant alors en position d'attente... Le commentaire est dans ce cas à peine amorcé en général et se présente plutôt comme une conclusion du compte rendu. La plupart heureusement complètent leur prestation à la demande de l'examineur, et s'efforcent de développer leurs réponses, ce qu'ils font souvent avec pertinence par ailleurs. Le jury attend quant à lui une intervention développée d'une durée approximative de dix minutes...

- enfin, certains candidats manquent si fortement de spontanéité, de répartie et de conviction lors de l'entretien que celui-ci prend peu à peu des allures d'interrogatoire (question – réponse brève, question – réponse brève, etc.). Les examinateurs apprécient les candidats qui "rebondissent", qui saisissent les occasions d'élargir la perspective, d'introduire de nouveaux éléments dans une problématique, de faire part de leur expérience personnelle, de leurs connaissances...

Parmi les fautes de langue les plus fréquentes, on relève toujours des erreurs de genre et de pluriel nombreuses : „das Text“, „eine Problem“, „die Unterricht“, „der/das Arbeit“, „der Person“, „die Grund“, „das Beruf.../ „die Problemen“, „die Roboten“, „die Kindern“, „die Experimenten“... La déclinaison de l'adjectif épithète n'est toujours pas bien maîtrisée, de même que celles du génitif ou du datif pluriel. Les confusions de prépositions (in/nach, nach/zu, bei/an/von...) ou de cas (Acc/datif...) sont fréquentes. Le prétérit et le participe passé des verbes forts sont parfois à repreciser, l'utilisation ou non du pronom réfléchi est hésitante. On note une recrudescence des recours aux mots français pour tenter de pallier les carences lexicales, et certains candidats n'hésitent pas à demander à l'examineur le vocabulaire qui leur fait défaut ! Attention également aux confusions de sons (a/ä, u/ü, v/w...) et aux mots prononcés à l'anglaise („Japan“, „Supermarket“...).

## **ANGLAIS**

par **Jacqueline RAYMOND, Professeur Certifié**  
à l'**Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier**

### **I - TRAITEMENT DU SUJET**

De l'avis général, les candidats semblent dans leur majorité correctement préparés à l'épreuve. Ils semblent du moins savoir ce qu'ils doivent faire et le schéma de présentation est, dans l'ensemble, respecté. Cependant, un certain nombre de candidats continuent à ne pas présenter spontanément leur commentaire et à attendre que l'examineur leur pose des questions.

La plupart des candidats choisissent un compte-rendu "au fil du texte", très peu l'organisent en hiérarchisant les idées ayant dans l'ensemble du mal à avoir une approche analytique, à avoir une idée claire de la problématique du texte et à percevoir les liens entre les idées. Beaucoup prennent le texte en dictée et ne reformulent pas avec leurs propres mots. Un bon compte-rendu devrait préparer et amener le commentaire de façon tout à fait logique.

Par ailleurs, trop souvent, seul le début du texte est restitué dans le compte-rendu et la fin est souvent tronquée (par manque de gestion correcte du temps ?). Ceci est d'autant plus gênant qu'il est de tradition dans la presse anglo-saxonne de commencer un article par une introduction proche du vécu du lecteur, mais qui n'est pas encore le cœur du sujet puisque souvent l'idée principale, le fond du problème, n'est clairement exprimé que dans la deuxième partie.

Le passage du compte-rendu au commentaire n'est pas toujours évident. Ces deux parties devant être dissociées, les candidats doivent indiquer, par une articulation très claire, qu'ils passent de l'une à l'autre.

On note encore un certain nombre de cas de commentaires plaqués, réminiscence d'un sujet étudié en cours d'année.

### **II- ATTITUDE ET COMPORTEMENT**

Il faut absolument que les candidats aient conscience que ceci est un exercice de communication, que le contenu est important mais que la présentation est aussi un élément fondamental : le rythme d'élocution ainsi que la clarté et la hauteur de voix font partie de la qualité de la prestation orale et peuvent faire basculer un contenu moyen vers une bonne communication ou une communication désastreuse. De nombreux candidats ont encore tendance à lire leur papier à toute allure, à voix trop basse et les yeux baissés.

Certains examinateurs notent que l'on constate moins de comportements infantiles chez les candidats stressés mais qu'en revanche, un certain nombre d'entre eux cherchent à solliciter une attitude "maternante" chez l'examineur et qui, par exemple, attendent son approbation après chaque expression ou chaque phrase. Ce type de comportement est à proscrire. Un futur ingénieur doit montrer qu'il sait être maître de soi (certains candidats après avoir dit deux mots soufflent ou poussent un grand soupir signifiant "je n'ai rien compris" ou "ce n'est pas intéressant" en marmonnant d'un air maussade). Certains candidats ne regardent même pas l'examineur.

Il faudrait conseiller aux candidats de se comporter à l'oral comme ils le feraient pour un entretien d'embauche.

Certains candidats posent aux examinateurs des questions directes comme : "Do you understand ?", "Do you see what I mean ?" Il est vivement recommandé de ne pas le faire.

Il faut absolument déconseiller aux candidats de demander des mots de vocabulaire à l'examineur. En cas de mot manquant, ils doivent s'efforcer de contourner la difficulté.

Les candidats doivent se comporter avec naturel et maturité. S'ils ne comprennent pas la question qu'on leur pose, ils doivent le dire. Ils ne doivent pas non plus hésiter à dire en quoi une question les gêne ou en quoi la problématique posée ne leur convient pas. L'important est de montrer que l'on sait parler une langue étrangère, que l'on est capable d'argumenter et de montrer son intelligence dans cette langue.

Certains candidats essaient de "tenir la distance" coûte que coûte, regardent leur montre et, selon le cas, essaient de dire n'importe quoi pour combler. Ceci est totalement déconseillé. L'inverse, qui consiste à créer de longs silences en voulant absolument retrouver une expression précise est aussi très fortement déconseillé ainsi que de s'efforcer de donner un titre que l'on n'est pas sûr d'avoir compris.

Dernier point et non le moindre : on note chaque année, depuis quelques temps, des attitudes désagréables et arrogantes envers les examinateurs. Les candidats doivent être avertis que cela ne peut être toléré.

### **III- NIVEAU DES CONNAISSANCES**

#### **Lexique**

Les examinateurs notent que les candidats souffrent de lacunes lexicales étonnantes. Les candidats demandent la traduction d'un mot à l'examineur ou importent directement le mot français dans leur discours. "It is very interesting", "Sida is a big problem in Afrique", "the Britanics still use the livre sterling". Il y a aussi beaucoup de flou et de confusions de termes : "the attempt of september 11".

Mots d'articulation du discours : certains candidats font un effort louable pour présenter un plan mais ne dominent pas le lexique nécessaire : "In a first time...", "I will in a second time...".

Les carences lexicales peuvent être contournées en s'entraînant à aborder l'expression d'une même idée sous plusieurs angles différents afin de ne pas être bloqué si un mot est inconnu ou oublié.

Par contre : "or else.../...and things like that.../... and everything like that..." ne sont pas de bons moyens de combler les lacunes lexicales, pas plus d'ailleurs que les "I don't know if we can say that...".

Il faut absolument que les candidats essayent de proscrire les bégaiements et bafouillages divers associés à des hésitations placées généralement entre "to" et le verbe que l'on cherche et ne trouve pas. Le conseil ici est de prendre le temps de réflexion avant le "to" de façon à éviter les "...to..euh, to...euh,..." qui n'en finissent pas. Ces comportements sont extrêmement courants et particulièrement crispants pour un examinateur qui interroge sept ou huit heures par jour.

## Syntaxe

Les fautes syntaxiques les plus récurrentes sont celles ayant trait :

- aux modaux : confusion entre "don't have to" et "mustn't", modaux construits avec l'infinif complet, etc.,
- à l'accord sujet-verbe,
- à la détermination en général et absence de marque : "capitalism", "Americans", etc.,
- à la marque du pluriel : "one of the solutions...",
- aux quantifieurs : confusion "a few/few", "too much/too many", etc...,
- les relatifs : "...the people which...",
- les verbes irréguliers courants : "teach, find, forget, buy, lead" etc.,
- l'emploi des temps bien sûr, problème toujours épineux en particulier la confusion prétérit/présent perfect.

Mais aussi :

- absence totale d'utilisation du passif, ce qui donne une utilisation abusive et totalement aberrante en anglais de "we" s'appliquant à n'importe quel sujet (à la place de "they" par exemple). L'importance du passif en anglais à la place du "on" indéfini français doit être stigmatisée,
- les groupes nominaux complexes (adjectifs et noms composés) qui posent de gros problèmes en reconnaissance et en production devraient faire l'objet d'une étude particulière et approfondie dans le cas de nos candidats scientifiques étant donnée leur importance particulière dans les langues de spécialité.

## Qualité phonologique de la langue

Les fautes les plus récurrentes sont :

- la prononciation des "th" souvent prononcés "z" ou "s" et des sons "r" "raclés" à la française,
- la prononciation "ed" des participes passés.

On note d'innombrables erreurs de sons. Chaque année, de nombreux examinateurs déplorent le coefficient minime accordé aux qualités phonologiques de la langue :

- l'accentuation des mots n'est pas respectée (c'est d'ailleurs une notion qui semble être, pour beaucoup de candidats, complètement étrangère à leur apprentissage de l'anglais),
- le rythme et l'intonation de la phrase anglaise sont, dans la majorité des cas, totalement inauthentiques car extrêmement "plats". On connaît pourtant leur importance en anglais pour comprendre et se faire comprendre.

**L'outil phonétique, absolument indispensable à l'enseignement de l'anglais et l'entraînement aux aspects mécanismes de la production orale semblent, de façon incompréhensible, totalement méprisés. Comment s'étonner dès lors, de la médiocrité de la qualité de langue dans ce domaine ?**

## **ARABE**

par **Ayadi CHABIR, Maître de Conférences**  
à l'**Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris**

Le jury conseille aux candidats de revoir d'urgence les techniques du commentaire et la prise de parole en temps limité. En effet, un trop grand nombre semble ignorer qu'il faut commenter le document et qu'il ne suffit pas de se contenter d'un résumé. Certains ne dégagent pas une problématique et se satisfont d'une explication sommaire.

Dans l'ensemble, cette année, les candidats ont été plutôt moyens ou faibles en comparaison avec les années précédentes. Ils ne maîtrisent pas la technique du commentaire et certains présentent en plus des carences grammaticales. Certains autres n'ont pas préparé l'oral et leur élocution se trouve, de ce fait, bien altérée, hésitante et saccadée.

Il n'y a aucune difficulté de compréhension du document.

---

---

## **ESPAGNOL**

par **Claudine GILBERT, Professeur Agrégé**  
au **Lycée du Grésivaudan de Meylan**

Si l'oral demeure satisfaisant, voire très satisfaisant, de nombreux candidats s'exprimant avec une grande aisance et montrant de ce fait une parfaite maîtrise de la langue espagnole – atout précieux lors de l'écoute du document audio – on remarque, cette année, un nombre plus élevé de prestations moyennes, et même insuffisantes.

La cause en est parfois un entretien peu convaincant faisant suite à un commentaire succinct, improvisé durant l'interrogation, et présentant donc de nombreuses faiblesses, ou préparé à la hâte – lorsque la compréhension du document s'avère laborieuse –, ou encore absent ; cela peut être dû également à des contresens dans la compréhension de l'enregistrement, à un niveau de langue médiocre, un discours émaillé de barbarismes, mots écorchés, erreurs grammaticales, contrastant fortement avec celui de l'ensemble des candidats présentant l'oral d'espagnol au concours.

Saluons l'effort de ces candidats, hispanophones **ou non**, faisant montre d'une culture générale, scientifique et hispanique de très bon niveau, soucieux de proposer un travail clair, bien organisé, argumenté, recherchant le mot juste, sans jamais perdre de vue la correction et la qualité de l'expression.

## ***ITALIEN***

par **Françoise CABANEL, Professeur Agrégé**  
**au Lycée Pierre de Fermat de Toulouse**

On note un très bon niveau cette année, à quelques exceptions près. Tous les candidats doivent s'assurer qu'ils puissent bénéficier de toutes les séances d'entraînement ouvertes. Les mêmes problèmes de juxtaposition se posant dans tous les lycées, il revient aux élèves de négocier, en début d'année, tout échange de trinômes qui s'imposent. Si certains candidats n'arrivent pas à résumer leur texte point par point – ce qui donne souvent une certaine confusion dans leur commentaire – d'autres ont su commenter l'origine des articles en donnant la "couleur" du journal en relation avec le contenu. Cette approche intelligente est particulièrement appréciée par le jury.

---

---

## ***PORTUGAIS***

par **Claudine LEMOINE, Professeur Certifié**  
**au Lycée Fermat de Toulouse**

Tous les candidats ont un bon niveau de langue, la plupart étant pratiquement bilingue. Ce qui les différencie, c'est leur capacité ou non de puiser dans le texte les idées qu'ils vont développer et la pertinence de leur argumentation. Le jury leur conseille de surtout travailler le commentaire personnel et la capacité à argumenter à partir d'un texte et à illustrer leur propos avec des exemples bien choisis.

---

---

## ***RUSSE***

par **Vladimir VOROBIOFF, Assistant**  
**au Lycée Champollion de Grenoble**

On note un bon niveau général cette année. La compréhension des textes a été bonne. Les candidats sont bien préparés à l'épreuve. Quelques candidats ont brillé, cependant certains ignorent les actualités et parfois ont des difficultés à bien structurer leur présentation.